

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour diffusion immédiate

L'éducation passe-t-elle le test au Québec?

Une journée mobilisatrice pour des solutions concrètes, portée par Grand Possible

Montréal, le 11 juin 2025 — Le 24 mai dernier, plus de 1 300 participants issus de tous les horizons du milieu scolaire se sont réunis virtuellement et en personne pour la toute première *Journée Grand Possible*. L'objectif : répondre à une question essentielle et ambitieuse — *l'éducation passe-t-elle le test au Québec?*

Portée par l'organisation indépendante Grand Possible, cette journée a permis de mettre en lumière les réalités quotidiennes des enseignants, directions d'école, chercheurs, experts et parents, en explorant trois grands axes : **la rétention du personnel, l'encadrement de la profession et la formation des enseignants**. La réponse? L'éducation peut passer le test — si on agit maintenant.

Trois axes, des constats lucides et des pistes de solution concrètes

1. Rétention du personnel : un feu qu'on tente d'éteindre sans eau

Les témoignages poignants de Mélodie Legault, enseignante, Marc-André Girard, directeur, et Pierre Gagnon, enseignant, ont dressé un portrait sans détour : surcharge de travail, manque de reconnaissance, climat d'isolement entre collègues et lourdeur émotionnelle. Comme l'a exprimé un enseignant :

« C'est comme éteindre un feu sans eau ».

Mais au-delà du constat, des solutions claires émergent : valoriser le mentorat entre pairs, alléger la tâche administrative, promouvoir la collaboration et miser sur des approches flexibles et bienveillantes.

2. Encadrement de la profession : redonner du sens au leadership

Simon Landry, Isabelle Perreault et Marc-André Girard ont ouvert le débat sur le rôle des directions d'école, la relation avec les syndicats et la pertinence d'un ordre professionnel. Un consensus fort s'est dessiné : il faut du **courage managérial**, des directions formées pour soutenir les équipes, et une meilleure évaluation des pratiques. La création d'un ordre professionnel fait débat, mais une chose est claire : l'encadrement doit évoluer pour protéger à la fois la profession et les élèves.

3. Formation des enseignants : repenser dès la base

En présence de trois enseignants du terrain — Houda Bakas, Pierre Gagnon et Isabelle Perreault — le troisième panel a abordé de front les lacunes de la formation initiale : gestion de classe, santé mentale, adaptation scolaire, collaboration.

Les panélistes appellent à la création d'une **année de résidence** pour les futurs enseignants, à la mise en place d'un **mentorat systématique pour les enseignants non légalement qualifiés**, et à une refonte des formations universitaires en lien étroit avec la réalité du terrain.

Une parole enracinée dans le réel, portée par la volonté d'agir

À travers panels, discussions, extraits d'entrevues exclusives et interactions du public, la Journée Grand Possible a su catalyser une énergie collective unique : **celle de ceux et celles qui ne veulent plus attendre les réformes descendantes, mais souhaitent transformer l'école dès maintenant, avec les forces en présence.**

Plus qu'un événement, cette initiative se veut un mouvement. Un manifeste pour une éducation moderne, humaine et réaliste. Les participants ont quitté la journée inspirés, mais aussi outillés pour passer à l'action dans leur milieu.

Citation de Carlo Coccaro, fondateur de Grand Possible :

« Ça fait 20 ans qu'on entend parler de ce qui ne va pas. Il est temps de partager ce qui fonctionne et de le multiplier. Ce n'est pas vrai qu'on va attendre les réformes gouvernementales. On a décidé de le faire nous-mêmes. Parce que la plus grande force de notre réseau, c'est son monde. »

Pour obtenir le guide synthèse des propositions issues de la Journée Grand Possible, visionner les panels ou organiser une rencontre dans votre milieu, visitez :

<https://ecole.vip/PRESSE>

Contact médias :

Carlo Coccaro

Président et fondateur — Grand Possible

carlo@grandpossible.com

514 267-0480